Les tiges fertiles de la grande prêle (Equisetum telmateia)

Publié le 11.04.13 | Par Jean-Pierre Rubinstein

Cette brève détaille la structure des organes fertiles d'une prêle commune.

Parmi les premières plantes qui commencent leur cycle de développement au printemps, apparaissent çà et là des tiges blanchâtres, de 1 à 2 cm de large. Il s'agit de tiges fertiles de la grande prêle (*Equisetum telmateia*[1]).



Figure 1 - Tige fertile de prêle

Auteur(s)/Autrice(s) : Jean-Pierre Rubinstein – Licence : Pas de licence spécifique (droits par défaut)

Cette espèce de prêle se caractérise notamment par :

- l'apparition, avant les pieds stériles, de pieds fertiles dépourvus de rameaux ;

- des pieds fertiles blancs ou bruns, dont la tige est creuse et le diamètre compris entre 1 et 2 cm ;
- une taille des pieds fertiles comprise entre 8 et 30 cm (ici la taille est de 8 cm) ;

Il existe 15 espèces de prêles dans le monde, dont 10 sont présentes en Europe. Ce sont les seuls descendants éloignés d'un grand groupe présent au Carbonifère.

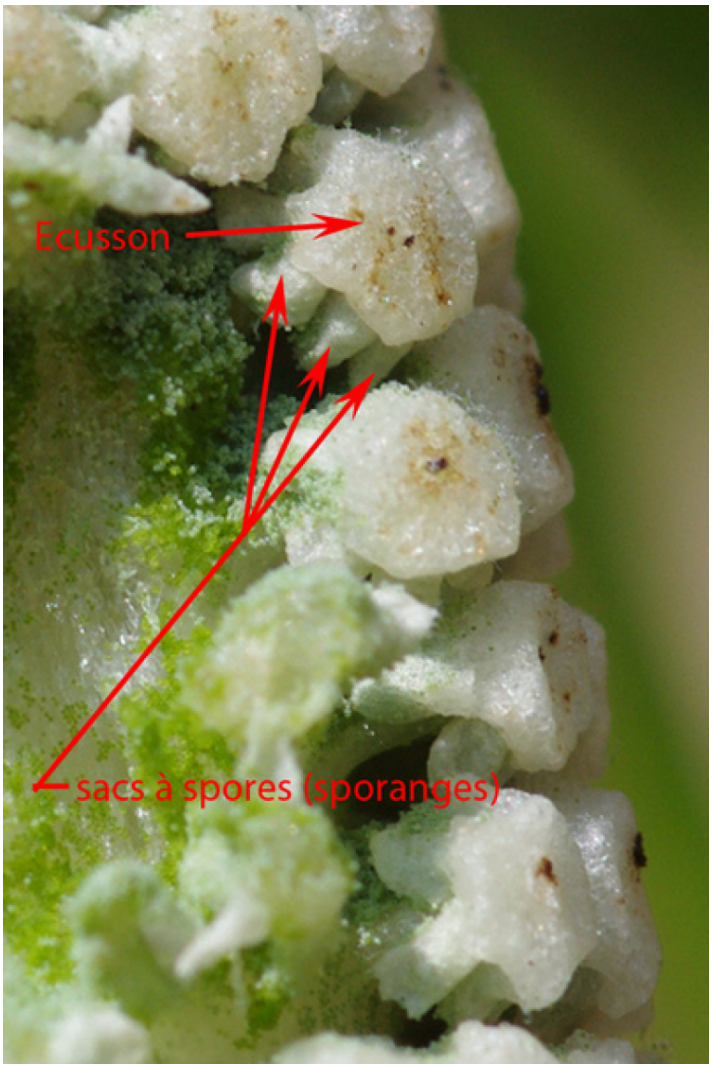


Figure 2 - Agrandissement de l'extrémité sporifère de la prêle
Des écussons ont été enlevés pour permettre l'observation des sacs contenant les spores (ou sporanges).

Auteur(s)/Autrice(s) : Jean-Pierre Rubinstein – Licence : Pas de licence spécifique (droits par défaut)

Les sporanges sont disposés perpendiculairement à l'écusson qui les protège jusqu'à la maturité des spores.

CRÉDITS

AUTEUR(S)/AUTRICE(S)

Jean-Pierre Rubinstein

Botaniste à l'université Pierre et Marie Curie.

MISE EN LIGNE

Gilles Camus

Professeur agrégé de SVT. Il a été le responsable éditorial du site Planet-Vie de 2004 à 2016.

LICENCE DU TEXTE DE L'ARTICLE



NOTES

1 Dans la flore de Bonnier, cette espèce est nommée *Equisetum maximum*.